

n'est plus douteux que 24,000 chrétiens ont été horriblement massacrés dans les provinces de Quan-ngâi, Binh-dinh et Phu-Yên. Les survivants de ces trois provinces, au nombre d'environ 8,000, se sont réfugiés près du Consulat français de Qui-nhon, où ils vivent sans abri, sur une plage de sable. Mille d'entre eux sont arrivés à Saïgon par le vapeur *Marie*, mais la nécessité de transporter tous les autres dans la colonie paraît inévitable. Ils n'ont plus d'espoir de rentrer dans leurs villages, et, à la fin de septembre, la saison des pluies va arriver violente et meurtrière.

D'un autre côté, le vapeur *Gerda*, loué par la mission à Qui-nhon, a sauvé et débarqué hier à Saïgon 700 chrétiens de Thanh-hoa, où les massacres n'étaient pas encore commencés, il y a trois jours.—Le *Gerda* est reparti immédiatement pour le Thanh-hoa, dans le but d'arracher à une mort prochaine le plus possible des 2,000 chrétiens qui restent dans cette province. Le même jour, l'*Aréthuse*, des messageries maritimes, est parti pour recueillir 2,000 chrétiens sur la côte du Binh-thuân.

Aucun bateau de l'Etat n'étant disponible, c'est à la mission qu'incombe la nécessité de sauver ces malheureux. Malgré la réduction exceptionnelle consentie généreusement par les Messageries et la modicité des prix faits par les autres vapeurs, il faut cependant trouver à bref délai une somme de 14,000 à 15,000 piastres, (soit 70 à 75,000 francs), pour payer le passage de tous ces malheureux.

La mission de Cochinchine orientale est absolument ruinée. Elle n'a plus un seul de ses nombreux établissements ! 260 églises, les presbytères, les écoles, les orphelinats, tout est réduit en cendres. L'œuvre accomplie depuis 250 ans est à recommencer. Il ne reste pas une seule maison chrétienne debout.

Dans la précipitation de leur fuite, les chrétiens ont tout abandonné, et plusieurs habitants de Saïgon ont pu voir l'affreux dénuement des passagers du *Marie*.

Avec la subvention de 1400 piastres donnée par l'Administration et les autres secours recueillis jusqu'à présent dans la colonie, j'ai pu acheter pour 6000 piastres de riz et fournir aux réfugiés de Qui-nhon les vivres nécessaires pour jusqu'à la fin de septembre.